



HAL
open science

Master Cultures et sociétés

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Cultures et sociétés. 2010, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J. hceres-02041214

HAL Id: hceres-02041214

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041214v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : TOULOUSE

Établissement : Université Toulouse 2 - Le Mirail

Demande n° S3110057314

Domaine : Sciences humaines et sociales/Arts, lettres et langues

Mention : Cultures et sociétés

Présentation de la mention

La mention « Cultures et Sociétés » comporte deux spécialités :

- Etudes sur les Amériques.
- Langues, cultures et patrimoines du Maghreb.

Chaque spécialité comporte deux parcours.

La spécialité « Etudes sur les Amériques », qui résulte d'un certain nombre de mutations intervenues à mi-parcours du précédent quadriennal, intègre désormais les études latino-américaines à l'ensemble des études américaines dans le cadre du parcours recherche ESCAm (« Espaces, sociétés, cultures des Amériques »), le parcours professionnel IPAL (« Ingénierie de projets avec l'Amérique Latine »), ouvert en 2008, restant concentré sur l'aire latino-américaine.

La spécialité « Langues, cultures et patrimoines du Maghreb », ouverte en 2007, inclut les parcours « Langues, littératures et civilisations du Maghreb » et « Histoire et sociétés du Maghreb ».

Avis condensé

- Avis global :

Cette mention, construite sur une pluridisciplinarité mettant en contact étroit les domaines Sciences humaines et sociales et Arts, lettres et langues, répond à des objectifs scientifiques et professionnels cohérents. Avec ses deux spécialités et leurs différents parcours, elle a sa pertinence par rapport à l'ensemble des formations proposées dans ces deux domaines et du paysage de la recherche à l'Université de Toulouse 2-le Mirail. Elle doit cependant améliorer un certain nombre de ses aspects dans ses deux spécialités et leurs parcours « recherche » et « professionnel ». Le dossier présenté manque de clarté et donne souvent l'impression d'être la simple juxtaposition de deux spécialités.

- Points forts :
 - Son originalité (quasiment pas d'équivalents nationaux).
 - Son approche interculturelle, pluridisciplinaire et interdisciplinaire.
 - Les outils méthodologiques.
 - Sa double dimension : recherche et professionnalisation.
 - Sa prise en compte des attentes de publics différenciés.
 - Une équipe pédagogique réactive.
 - La définition des parcours pour la spécialité « Etudes des Amériques ».

- Points faibles :



- Valorisation des stages relativement insuffisante.
 - Intervention de professionnels insuffisante dans le parcours professionnel IPAL.
 - Ouverture à l'international peu mise en valeur.
 - Parcours de la spécialité « Langues, cultures et patrimoines du Maghreb » peu lisibles.
 - Adossement à la recherche réel mais trop superficiel.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B
 - Recommandations pour l'établissement :
 - Mieux exploiter les ressources offertes par les différents partenariats avec les universités étrangères (stages, semestres d'études, co-tutelles...).
 - Redéfinir les deux parcours de la spécialité « Langues, cultures et patrimoines du Maghreb » pour assurer un recrutement plus diversifié, le parcours destiné aux historiens n'ayant apparemment pas trouvé son public malgré sa pertinence théorique.
 - Renforcer notablement la part des professionnels dans le parcours professionnel IPAL.
 - Rendre effectifs les modes d'évaluation du devenir des étudiants.
 - Elaborer des modes de participation effective des étudiants à la recherche (EA et ED).

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

La mention « Cultures et sociétés » propose une formation approfondie sur une aire culturelle à partir d'approches thématiques diverses et complémentaires (histoire, langues, littérature, philosophie, religion, vie sociale, organisation de l'espace, économie...).

Elle met en œuvre une pluridisciplinarité se situant au carrefour des domaines Sciences humaines et sociales et Arts, lettres et langues en favorisant une fertilisation croisée entre langues, cultures et civilisations. Il s'agit aussi de comparer entre elles sociétés développées et en développement dans une double perspective synchronique et diachronique.

En fonction des différents parcours, la mention prépare les étudiants aux métiers de la recherche et de l'enseignement (supérieur ou secondaire), aux métiers liés à l'ingénierie du développement, ou encore aux métiers de la culture et du patrimoine.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Les spécialités adossées à cette mention n'ont aucun équivalent au niveau régional. Au niveau national, il n'existe qu'une seule autre formation (« Institut des Amériques » à Rennes) proche de la spécialité « Etudes sur les Amériques ». La mention s'appuie sur un *environnement de recherche* comprenant des UMR, des EA et des UTI actives et reconnues. Elle s'appuie aussi sur un certain nombre d'institutions et de sociétés savantes en France et à l'étranger, susceptibles d'être à l'origine de stages ou de bourses d'études. Cet environnement de recherche est en cohérence avec l'approche pluridisciplinaire pratiquée à tous les niveaux de la mention et permet de concrétiser les synergies entre les deux domaines (Sciences humaines et sociales et Arts, lettres et langues) auxquels la formation est rattachée. Les différents modes de soutien ou d'intervention des équipes ou institutions ne sont pas clairement spécifiés dans le dossier et le lien avec la recherche reste trop vague, les étudiants étant seulement incités à participer à un ensemble de conférences et de séminaires, en particulier autour des professeurs étrangers invités par les départements impliqués dans le master « Cultures et sociétés ». L'initiation à la recherche n'apparaît pas comme engageant vraiment les étudiants. Le rôle des deux écoles doctorales n'est pas davantage précisé.

L'adossement aux milieux socio-professionnels semble être dans une phase exploratoire, ce qui peut s'expliquer pour le parcours professionnel IPAL ouvert en 2008. Des contacts ont manifestement été pris avec différentes institutions et organismes professionnels, mais le dossier ne fait pas apparaître de réalisations concrètes ni d'accords significatifs et ne précise pas si les contacts ont été pris en France ou en Amérique Latine. Les étudiants en cours de scolarité sont clairement incités à prendre eux-mêmes les contacts nécessaires pour inscrire leur formation dans le paysage des diplômes professionnalisants. L'articulation entre la partie prospective et les stages effectués n'est pas claire et un travail d'anticipation et de structuration reste à faire dans ce domaine.



Pour ce qui est de la spécialité « Langues, cultures et patrimoines du Maghreb », l'adossement aux milieux socio-professionnels est également dans une phase exploratoire même si, dans cette spécialité « recherche », plusieurs UE spécifiques devraient faciliter cet adossement nécessaire. L'adossement aux milieux socio-professionnels est donc, pour l'ensemble de la mention et surtout pour le parcours professionnel, dans une phase plutôt exploratoire.

En ce qui concerne l'ouverture internationale, la spécialité « Etudes sur les Amériques » peut s'appuyer sur une quarantaine de conventions avec des universités latino-américaines (dont 18 sont identifiées comme particulièrement actives) et des départements d'études latino-américaines de certaines universités européennes. A ces conventions gérées par l'IPEALT, s'ajoutent les nombreuses conventions avec les universités américaines et canadiennes gérées par le Département d'études anglophones. En ce qui concerne le pôle Maghreb, des liens structurés semblent exister, sans plus de précisions, avec une université tunisienne et avec des instituts de recherche marocains et tunisiens. Le dossier ne donne pas d'information sur le nombre d'étudiants ayant bénéficié de ces accords de coopération internationale. Les professeurs-invités, spécialistes des Amériques et régulièrement accueillis par les différents départements impliqués dans la mention, sont inclus dans le dispositif d'ouverture à l'international.

La participation à un master conjoint avec Madrid et Turin et débouchant sur un double diplôme (MEEL et IPEALT) pour les étudiants espagnols ou italiens accueillis à Toulouse est également mentionnée. 31 étudiants ont été concernés sur quatre promotions. A noter que Madrid a décidé de se retirer de ce master conjoint.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La mention comporte deux spécialités avec chacune deux parcours :

1. « Etudes sur les Amériques ».
 - 1-a. « Espaces, sociétés et cultures sur les Amériques » (ESCAm).
 - 1-b. « Ingénierie de projets avec l'Amérique latine » (IPAL).
2. « Langues, Cultures et Patrimoines du Maghreb ».
 - 2-a. « Langues, Littératures et Civilisations du Maghreb ».
 - 2-b. « Histoire et sociétés du Maghreb ».

Les deux spécialités ont en commun une réflexion sur la méthodologie de la recherche et la notion d'aire culturelle. Les deux parcours de la spécialité « Etudes sur les Amériques » s'appuient sur un même master 1 avec, en master 2, un tronc commun de cinq UE. Les deux parcours sont clairement identifiés en fonction de leur finalité respective, l'articulation M1/M2 est cohérente ainsi que le système d'options qui, au travers de trois des UE du semestre 9, répondent clairement aux objectifs de chacun des deux parcours.

Les deux parcours de la spécialité « Langues, cultures et patrimoines du Maghreb » ne sont pas clairement lisibles et ne semblent pas devoir déboucher sur un système d'options répondant aux orientations définies dans la fiche spécialité. Les deux spécialités fonctionnent de façon autonome, l'UE de méthodologie étant la seule mutualisée. Pour les deux spécialités une formation à divers outils informatiques est prévue dans une finalité « recherche ». L'accent est mis sur la pratique des langues vivantes avec acquisition d'une langue étrangère à l'issue du M2. Les langues utilisées en cours sont le français, l'espagnol, l'anglais, le portugais, l'arabe (avec cours spécifiques pour historiens). La langue d'évaluation reste le français, ce qui peut sembler contredire les objectifs du master.

Seuls les étudiants inscrits dans le parcours IPAL ont l'obligation d'effectuer un stage pendant le semestre 10. Ce stage, d'une durée minimale de 14 semaines, n'a pas lieu systématiquement en Amérique Latine, contrairement à ce qui est écrit dans la maquette. Il peut avoir lieu dans une grande variété d'organismes d'accueil mais peu de précisions sont données sur les partenariats actuels. La prospection et le suivi des stages sont assurés par le responsable des stages désigné au sein de l'équipe pédagogique. Les étudiants inscrits dans les parcours recherche de la mention ont, sans plus de précisions, le choix entre un travail sur le terrain ou un stage. Dans tous les cas, le stage et le rapport de stage sont comptabilisés à hauteur de 27 ECTS.



Le dossier précise que les étudiants de M1 seront désormais incités à réaliser des stages ou, pour certains, à aborder un terrain de recherche, de préférence à l'étranger. Toutes les options résultent d'une mutualisation avec les autres mentions des masters de l'Université. La réciproque est vraie. Les parcours IPAL et ESCAM offrent en options les UE proposées par l'IPEALT ainsi que celles dispensées par d'autres départements de l'Université proposant des cours sur les Amériques.

La formation est placée sous la responsabilité de deux PR (19ème et 21ème sections) et d'un MCF (15ème et 21ème sections) qui ont des compétences en parfaite adéquation avec la nature du master. L'équipe pédagogique est résolument pluridisciplinaire, les thèmes traités dans les différentes UE correspondant aux problématiques sur lesquelles travaillent les différents groupes de recherche dont la liste est donnée dans le dossier. Les intervenants académiques représentent les divers champs disciplinaires concernés (littéraires, linguistes, géographes, historiens, sociologues) autour d'une même aire culturelle. Si la proportion de HDR est globalement satisfaisante, on notera, en revanche, un manque flagrant d'intervenants professionnels.

La liste des licences disciplinaires conduisant aux deux spécialités du master est donnée dans le dossier. En dehors de la sélection qui s'opère à l'entrée, les modalités d'admission en M2 ne sont pas précisées. Les UE, semestres et années acquis sont capitalisables. En M1, à l'exception du mémoire, les UE sont compensables entre elles au sein d'un même semestre. Il n'y a pas de compensation de plein droit en M2. La soutenance des mémoires se fait en M1 devant un jury de deux enseignants, en M2 de trois enseignants dont deux HDR.

Une cellule d'évaluation des enseignements vient d'être mise en place par l'Université. Ce dispositif devrait être étendu à l'ensemble des formations. Les deux parcours de la spécialité « Etudes sur les Amériques » ont donné lieu à deux types d'évaluation du contenu et de l'organisation des enseignements par les étudiants : évaluation informelle pour le parcours recherche, évaluation formalisée pour le parcours professionnel. Les résultats de cette évaluation ont amené l'équipe pédagogique à procéder à un certain nombre de réajustements. L'Université n'a, pour l'instant, pas mis en place de cellule spécifique pour assurer le suivi des diplômés.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Dans la spécialité « Etudes des Amériques », les étudiants d'origine étrangère représentaient, sur les deux dernières années universitaires, un tiers des effectifs en M1 et la moitié en M2 pour le parcours recherche. Pour le parcours IPAL, les étudiants sont en majorité français avec seulement deux étudiants étrangers en 2008/2009 et trois attendus en 2009/2010.

Dans la spécialité « Langues, cultures et patrimoines du Maghreb », la quasi-totalité des étudiants originaires de l'UTM viennent de la filière « arabe ». En 2007, un seul étudiant venait de la filière « histoire ». L'attraction des historiens est cependant perceptible au nombre d'étudiants inscrits en master d'histoire et venus suivre des cours d'arabe. Un tiers des effectifs est originaire d'universités du Maghreb. Le faible nombre d'historiens inscrits dans la spécialité peut, en partie, s'expliquer par la jeunesse de la formation. Une re-définition des parcours sera sans doute nécessaire pour aboutir à une plus grande diversité des entrants conformément aux objectifs d'une formation élaborée conjointement par les historiens et les arabisants.

En M1, le nombre des inscrits est passé de 39 en 2007/2008 à 57 en 2008/2009 ; en M2, de 18 en 2007/2008 pour la seule spécialité « Amérique latine » à 42 en 2008/2009 (34 pour la spécialité « Amérique latine » et 8 pour la spécialité « Maghreb »). La progression constante des effectifs semble se confirmer pour 2009/2010.

Les taux de réussite en M1 et en M2 « Amérique latine » sont identiques et varient en fonction du mode de comptabilisation des admis : 100% pour les présents aux examens et 38 à 40% pour l'ensemble des inscrits, beaucoup d'étudiants choisissant de faire leur mémoire sur deux ans. Aucune précision n'étant donnée dans le dossier sur le nombre d'étudiants concernés, le nombre exact des abandons réels ne peut pas être évalué. Aucun pourcentage n'est donné pour le parcours professionnel IPAL. Dans la spécialité « Maghreb », 8 étudiants ont été admis à continuer en M2 en 2008/2009. Une réflexion est en cours, pour formaliser un vrai dispositif d'évaluation, qui devrait aboutir dès 2009/2010. Une évaluation expérimentale informelle menée en M1 et en M2 (Spécialité « Amérique latine ») a mis en évidence une concentration d'enseignements sur certains pays au détriment d'autres. Des dispositions ont été prises en conséquence pour procéder à un rééquilibrage géographique.

Une évaluation formalisée menée dans le cadre du parcours IPAL après une première année de fonctionnement a fait apparaître une forte satisfaction des étudiants concernant le travail d'atelier et les séminaires thématiques pluridisciplinaires mais a aussi révélé des insuffisances relatives aux interventions de professionnels.



Une évaluation informelle a également été menée dans le cadre de la spécialité « Langues, cultures et patrimoines du Maghreb ».

L'équipe pédagogique est réactive mais l'absence de procédure d'évaluation formalisée et approfondie (à l'exception du parcours IPAL) ne permet peut-être pas de procéder objectivement aux ajustements nécessaires.

Un dispositif de suivi du devenir des étudiants est actuellement mis en place au niveau de l'Université. Les données actuellement disponibles sont parcellaires. Il apparaît cependant que la majorité des étudiants étrangers du parcours recherche « Amérique latine » qui rentrent en thèse ont tendance à le faire dans leur pays d'origine pour des raisons financières ; on peut, dans ce contexte, s'interroger sur l'absence de co-tutelles. Le taux des étudiants français rentrant en thèse est de l'ordre de 20%. Aucune information n'est donnée sur les 80% restants.

La spécialité Maghreb ayant ouvert en 2007 et le parcours professionnel IPAL en 2008, aucune information les concernant n'est disponible.

Pour la spécialité « Etudes sur les Amériques », le recrutement continuera à se faire parmi les étudiants titulaires d'une licence « Sciences humaines et sociales » ou « Arts, lettres et langues ». Les responsables de la formation misent sur un effectif de 40 à 50 inscrits sur l'ensemble du master.

Pour la spécialité « Langues, cultures et patrimoines du Maghreb », une augmentation du nombre de demandes d'information et d'inscription en M1 a été constatée.

Plusieurs principes ont été arrêtés pour améliorer le fonctionnement de la mention :

- Mise en place d'un dispositif formel d'évaluation des enseignements.
- Diversification de l'offre d'enseignements dans le parcours ESCAM en faisant appel à des ressources universitaires autres que celles de l'IPEALT.
- Amélioration de l'offre d'interventions de professionnels dans le parcours IPAL.
- Tutorat renforcé en méthodologie et maîtrise de la communication écrite et orale pour la spécialité « Langues, cultures et patrimoines du Maghreb » et amélioration de la lisibilité de la formation, de son contenu et de ses débouchés professionnels.

Avis par spécialité

Etudes sur les Amériques

- Avis :

Spécialité pertinente sous ses deux aspects (parcours recherche ESCAM et parcours professionnel IPAL) et évolutive avec extension du parcours recherche à des thématiques communes à l'ensemble du continent américain.

La convergence disciplinaire est cohérente et formatrice mais l'adossement à la recherche et l'intervention de professionnels sont insuffisants.

- Points forts :

- Pluridisciplinarité de l'équipe pédagogique et des enseignements.
- Convergence disciplinaire.
- Lisibilité des deux parcours.
- Articulation entre UE communes et UE spécifiques au parcours recherche et au parcours professionnel.
- Aspects professionnalisants intégrés dans le parcours IPAL.
- Ouverture internationale.

- Points faibles :

- Un certain flou paradoxal sur le fonctionnement du parcours professionnel IPAL.
- La présence des professionnels n'apparaît pas clairement dans la composition de l'équipe pédagogique du parcours IPAL.
- Manque de précision sur le travail de terrain demandé aux étudiants inscrits dans le Parcours ESCAM.
- Peu d'informations sur les collaborations avec les universités étrangères partenaires.
- Prise en compte limitée des aspects formation continue et par alternance.

- Recommandations pour l'établissement :

- Assurer l'intervention régulière de professionnels dans le parcours IPAL.
- Introduire, dans un souci de cohérence, un stage professionnel obligatoirement en Amérique Latine dans le cadre du parcours IPAL.
- Approfondir et mieux valoriser les collaborations avec les universités étrangères partenaires.
- Ouvrir plus largement les deux parcours de la spécialité à la formation continue et par alternance.
- Développer de vraies formes de participation à la recherche avec les acteurs de l'UTM.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Langues, cultures et patrimoines du Maghreb

- Avis :

Cette spécialité, qui n'existe que depuis 2007, mérite de se développer. Sa perspective pluridisciplinaire, qui résulte d'une collaboration fructueuse entre le Département d'histoire et la section de Langue et littérature arabes de l'UTM, apparaît comme étant pertinente malgré un dossier parfois difficilement lisible. L'UTM dispose d'enseignants et d'EA susceptibles de la porter.

- Points forts :

- Originalité (formation sans équivalent en France).
- Montage conjoint de la spécialité par historiens et arabisants.
- Contenu et articulation des UE avec prise en compte de deux publics potentiels diversifiés.
- Equipe pédagogique mixte et pluridisciplinaire.
- Poursuite d'études intéressante pour la filière d'études arabes.

- Points faibles :

- La différenciation entre les deux parcours proposés est apparemment limitée aux intitulés.
- Les partenariats avec les universités du Maghreb ne sont pas explicités.



- Les notions de « stage » et de « terrain » ne sont pas développées et il y a, dans la maquette, une imprécision générale relative aux stages.
- Pas d'intervenants extérieurs apparents dans les UE à caractère professionnalisant (ex : « Tourisme et patrimoine du Maroc »).
- La spécialité attire peu d'historiens.
- L'adossement recherche n'est guère significatif malgré un potentiel réel.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Redéfinir les deux parcours en s'interrogeant sur la pertinence de celui s'adressant plutôt à un public d'historiens.
 - Mieux mettre en évidence la coopération avec les partenaires universitaires maghrébins.
 - Intégrer la dimension professionnalisante dans un certain nombre d'UE (ex : « Tourisme et Patrimoine au Maghreb »).
 - Tenir compte des possibilités de recrutement offertes par la formation continue.
 - Anticiper davantage (stages, terrain) ou être plus explicite.
 - Penser à un véritable adossement à la recherche.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B